



À LA RENCONTRE DE > Héros du quotidien

JEAN-CHRISTOPHE
MARTINEAU

Notre journaliste nous fait partager
l'aventure pleine d'émotions de
l'École des grands-parents européens.



Armelle Le Bigot-Macaux

« FAMILLES, JE VOUS AIME »

Engagée au service des familles, la sienne comme celles des autres, Armelle Le Bigot-Macaux a fait du soutien des enfants et des grands-parents la pierre angulaire de son engagement associatif. Rencontre avec une femme à l'énergie communicative, présidente de l'École des grands-parents européens (EGPE).

JEAN-CHRISTOPHE MARTINEAU PHOTOS ÉRIC GARAULT

Dans le cœur d'Armelle Le Bigot-Macaux, il y a un château : Vaucouleurs. Non pas celui situé dans la Meuse, qui vit le destin de Jeanne d'Arc être scellé, mais celui de Puget-sur-Argens au pied du massif de l'Esterel, dans le Var. Un château où elle est née en 1946 et où elle passa des moments inoubliables. Elle y retourne dès qu'elle le peut, mais ses multiples engagements la tiennent éloignée de ce coin de paradis relié directement à son enfance. « Nous y passions des étés formidables avec nos cousins. Il y avait des tribus d'enfants. J'y ai tant de souvenirs... J'y tiens infiniment. Mes parents et mon mari sont enterrés sur la propriété. J'y ai mes racines. Nous avons dû vendre une partie du vignoble pour le conserver. » Un crève-cœur! « Mais il faut savoir s'amputer d'un bras pour garder le corps », confie-t-elle devant son gobelet de café, fumant dans les locaux exigus de l'École des grands-parents européens (EGPE), l'association qu'elle préside depuis 2012, lauréate du prix des Héros de *Notre Temps* en 2015.

Les bureaux donnent sur une cour de récréation d'où montent des cris d'écoliers. « Ah! Les pioupiou! Ils sont importants pour moi. J'ai toujours eu de la complicité avec eux, cela doit être dans ma nature. Gamine, je disais à mes grandes sœurs que j'avais des mains de petite maman, raconte-t-elle, et c'est aussi pour eux que j'ai rejoint l'EGPE. » Menue, énergique et volontaire, Armelle Le Bigot-Macaux est une sorte de « Madame 100 000 volts » du bénévolat,

toujours entre deux dossiers urgents et prioritaires. Un rythme qui convient à cette ancienne chef d'entreprise. Elle a longtemps dirigé un cabinet de conseil et d'études spécialisé dans les marchés concernant les enfants : presse, édition, jouets...

UNE RETRAITÉE AU SECOURS DES ENFANTS

Le jour de notre entretien, elle n'a pas eu le temps de déjeuner. « Cela ira! » assure-t-elle, tout sourire. La matinée a été bien remplie dans d'autres associations qu'elle dirige : le Conseil français des associations pour les droits de l'enfant (Cofrade) et Agir contre la prostitution des enfants (ACPE). Car Armelle Le Bigot-Macaux mène plusieurs combats de front. Jugement de l'affaire Sarah concernant l'âge du consentement sexuel, en février dernier; procès du réseau de prostitution de mineures des cités de la banlieue parisienne, en avril. À chaque fois, elle est assise sur le banc des parties civiles. « La prostitution des mineurs est une réalité dans notre pays. Personne – ni la société ni les institutions – n'a envie de regarder la réalité en face... Les choses commencent à bouger, mais c'est un combat permanent! » martèle-t-elle en repliant nerveusement les branches de ses lunettes. « Au Cofrade, nous nous battons pour l'application de la convention internationale des droits de l'enfant. Un sur cinq vit sous le seuil de pauvreté dans notre pays! C'est insupportable! » Elle plante son regard gris-vert dans celui de son interlocuteur. « Moi, je considère que quand on a été gâté par la vie, on peut



Armelle Le Bigot-Macaux express

1946 Naissance à Puget-sur-Argens.
1968 Fait la route au Chili et s'engage au côté d'une religieuse française au service des Indiens Mapuches.
1978 Épouse Alain Macaux.
1980 et 1984 Naissances de ses fils Guillaume et Ivan.
1987 Création de ABC+, société d'études spécialiste des enfants. Vendue en 2005.
2008 Décès d'Alain. Elle rachète ABC+ qu'elle revend définitivement en 2013.
2012 Présidente d'Agir contre la prostitution des enfants (ACPE) et de l'École des grands-parents européens (EGPE).
2016 Présidente du Conseil français des associations pour les droits de l'enfant (Cofrade).

À LA RENCONTRE DE > Héros du quotidien



Grands-parents en détresse, jeunes mamans démunies, droit des enfants... Avec son équipe de choc, Armelle est sur tous les fronts!

consacrer un peu de sa retraite aux autres... » En prenant les rênes de l'EGPE, elle a découvert d'abord la détresse des grands-parents privés de relations avec leurs petits-enfants à la suite de mésententes familiales ou de divorces des parents. Un choc! « J'ai été interpellée par cette souffrance que je n'imaginais pas... Face à ces situations douloureuses, nous proposons le service Allô grands-parents, une plateforme téléphonique qui reste la pierre angulaire de l'EGPE », explique-t-elle. Des standardistes bénévoles répondent aux grands-parents souvent en grand désarroi, les conseillent et leur proposent, si besoin, des entretiens psychologiques ou de participer à des groupes de paroles. « Nous avons aussi des médiatrices professionnelles dont le rôle est de recréer du lien entre les différentes parties afin d'éviter de recourir à la justice, poursuit-elle, car saisir un juge, c'est l'assurance de voir la porte se refermer... »

L'ARMÉE DES TRICOTEUSES DE LAYETTE

L'association, active dans treize grandes villes, intervient dans les écoles maternelles où des seniors, formés par des professionnels, animent des ateliers de langage. L'objectif est d'aider les petits qui ont des difficultés d'expression et de communication à recourir au verbe plutôt qu'aux insultes et aux coups. Dans le droit fil, l'EGPE lance cette année « Nos enfants, parlons-en! », des groupes de paroles pour les parents qui s'interrogent sur l'éducation de leurs petits. L'association forme, en puériculture, psychologie, sociale, ouverture aux cultures étrangères, aussi des « babalias », grands-mères et mères expérimentées, pour soutenir pendant deux mois les jeunes mamans isolées de retour, seules avec leur bébé, à leur domicile.

Et il y a l'armée des tricoteuses : « 8500! C'est une incroyable pépite. Le symbole de la solidarité intergénérationnelle », s'enthousiasme Armelle Le Bigot-Macaux.

Aider l'EGPE

- En s'engageant dans l'association. Pour faire face aux sollicitations croissantes, l'EGPE cherche des bénévoles : 12, rue Chomel, 75007 Paris. Tél. 01 45 44 34 93 ; www.egpe.org
- En participant aux ateliers de langage.
- En s'investissant auprès des jeunes mères isolées : www.les-babalias.org
- En répondant aux appels sur la plateforme Allô grands-parents : allo-grandsparents.fr
- En rejoignant le programme « Tricotez cœur » qui recrute toujours des expertes du point mousse : tricotezcœur.com

Elles tricotent de la layette pour des mamans qu'elles ne rencontreront jamais. » En 2016, 51 000 gilets, combinaisons, bonnets, couvertures ont ainsi été distribués dans des familles modestes. Désormais, Armelle Le Bigot-Macaux bataille pour instaurer en France un Jour des grands-parents sur le modèle du Grandparents Day, fête officielle aux États-Unis et au Canada. « La place des grands-parents n'est pas reconnue chez nous, déplore-t-elle, pourtant leur action est primordiale, que ce soit dans l'éducation ou dans l'aide concrète. Ils assurent 23 millions d'heures de garde hebdomadaire, l'équivalent de 650 000 emplois à temps plein! »

À 71 ans, elle n'a pas l'intention de prendre sa retraite. « Je travaille beaucoup plus que lorsque je dirigeais mon entreprise, confie-t-elle, mais les gens qui me font confiance, les bénévoles comme les jeunes en service civil présents à nos côtés, me donnent de l'énergie. C'est ce qui fait que je suis joyeuse de me lever le matin! » Et justement, ce matin-là, elle a appris que sa famille allait s'agrandir avec l'arrivée d'une petite-fille. Sourire radieux. « Deux fois par semaine, je vais chercher son grand frère, Émile, et nous passons du temps ensemble. Je me suis mis dans la tête de lui apprendre l'italien, la langue de ma mère qui était toscane... Mais j'ai aussi trois belles petites-filles : Nour, Lila et Naëlle. » Les rires d'enfants n'ont pas fini de résonner dans le château de Vaucouleurs! ■



EUROPE 1

Pour en savoir plus, retrouvez notre rédactrice en chef Marie Auffret-Pericone et Armelle Le Bigot-Macaux dans l'émission d'Isabelle Quenin *La vie devant soi*, le vendredi 29 juin de 15 h à 16 h. À réécouter en podcast sur www.Europe1.fr